

Texte lu en amont : Aurélien Mignant, « Auto-(dés)organisation : recherche, création & activisme au SenseLab », Acta fabula, vol. 20, n° 8, Essais critiques, Octobre 2019. <https://www.fabula.org/revue/document12411.php>

*Lire et écrire comme moyen de penser ensemble.*

60 min. Réactions, questionnements, digressions, citations les uns parmi les autres.

Le pad <https://annuel2.framapad.org/p/licriturePoem> est là pour interrompre votre réflexion en commun.

Récréation Enfance

Paléographe Pangéa et Thétys l'océan qui était en Europe il y a longtemps - au niveau des hésitations je pensais "anarchiviste paléographe" comme profession mais j'ai gardé un seul des mots - initialement

Imaginer Rêver

apprivoiser Oiselle oiselle oiseaux je veux voler, mais je ne comprends rien, je ne peux faire rien, c'est très difficile.

Récréation Toujours? Jeux Enfants jeux d'adultes, jeux d'amour, jeux de vivre

Sensation Collective sensation individuel, je ne suis pas un part de ce collective, je suis seul, et je le préfère comme ça.

Récréation Danse imaginer savoir Ce qui vient premier, le mouvement ou la connaissance du mouvement? Ce qui vient premier, le mot, ou le désir du mot? l'auteur réfléchit l'auteure réfléchit-elle vraiment ? petite roue qui tourne et recharge la page blanche danser jusqu'à épuisement avec le monstre-ville, le monstre-usine et l'apprivoiser en dansant comme si la vie en dépendait

S'émanciper "du milieu à l'évènement"

**HUMUS - FERTILISER- SE FERTILISER** / j'étais en fait pas certes du mot-gift à donner - Je me sens seule, étrangement seule cette soir dans licriture - non, voilà, vous êtes revenue. Je retiens l'image d'une tente, où on peut se reposer, être dans le processus en se permettant de s'écarter - un moment - ou un temps long, pour retrouver son souffle, retrouver sa source. au cœur de la fluidité il y a l'exubérance, l'ivresse, de nombreux courants nous traversent, nous sommes instruments et acteurs quel instrument aimez vous? quel instrument êtes vous? **SE**

**RESSOURCER** - seule, à côté des autres, une bulle dans le ventre commune - échanges féconds - LA TERRE où être semence - gratuite et offerte, comme celle qui tombe de l'arbre, et à la terre qui l'engloutit, s'ouvre ça me fait penser aux animaux qui s'autofécondent, j'ai oublié le mot technique pour dire ça mais c'est fascinant - le rapport individu-groupe hors de la préhension propriétaire en perspective

c'est la fluidité printanière le ciel et la terre se co-pénètrent floraisons pousses fructifier ensemble, le potentiel de la situation s'accorder à une situation à un mouvement que l'on ne maîtrise pas toujours entièrement ou plutôt rarement?

"Au début [...] avec une générosité impersonnelle..." comment le fait d'être généreux peut-il être impersonnel ? La générosité altruiste comme une sève naturelle dans les veines. être généreux même sans se connaître, sans s'être vus, sans s'être touchés. Générosité parcellaire? Générosité de circonstance? Générosité de situation? générosité d'être? fluidité féconde de la bonne communication entre le ciel et la terre être généreux, être vivant, rendre vivante la générosité Je pense que la générosité même se base sur le non-personnel. La générosité "ultime" qui fait disparaître la personne généreuse pour laisser place au transfert lui-même, au don, à l'abandon, au partage : il ne s'agit pas d'individus, de subjectivités et de personnalités mais j'ai cette idée de la générosité comme quelque chose de réellement abstrait et séparé de celui dont elle provient

j'aime beaucoup l'idée de la mécanique qui émerge, une (des) mécanique(s) qui sont à discuter, confronter, réinventer, réinvestir - mécanique à penser comme engrenage, organicité, écosystème, moment où l'énergie entre en synergie avec les autres et devient féconde mon passage préféré est celui qui remet en question la mécanique de l'improvisation "traditionnelle" (disciplinaire ou disciplinée ?) qui est en fait une sorte d'invitation à la violence compétitive, l'urgence et la mise en forme de quelque chose de plutôt... peu spontané malgré les apparences. ça me fait penser à Adorno. entrecroisement des flux qui produit une prospérité commune // care mutuel - comment on dit "care" en français? soin prendre soin

Un "il est nécessaire de faire quelque chose et si tu ne le fais pas?" Quelle différence cela fait-il que vous fassiez ceci ou cela? Toute la différence dans le monde. C'est ça, la menace sous-jacente de l'injonction productiviste - pour moi c'est une vraie pression, qui renvoie à la tournure que prenait la séance de lecture précédente sur l'idée de la productivité et du travail.. ou de quelque chose qui "fonctionne" pourtant - de mon point de vue subjectif - la pression s'est un peu volatilisée au fur et à mesure que les identités se sont dissoutes et les couleurs réparties, mais à la base ce n'est pas l'angoisse de la feuille blanche, plutôt autre chose qui a trait à la manière dont les énergies se répartissent, donc je vois bien - m'identifie à - ce dont il s'agit - "dictaturefonctionner" - En fait, l'autre fois, à un moment, j'ai pensé: et si je me mettais à repos, juste à lire les contributions des autres, l'écriture qui défèle, et peut-être même pas à lire, mais juste à saisir des mots et les retenir, saisis par un regard fluide, qui fluidifie, sans l'injonction d'écrire forcément? L'idée qu'on peut sortir et se reposer, se ressourcer, être dans le processus sans forcément être productive, qui est énoncé dans l'essai, comme un principe

*fondant*, alors, est devenu - selon moi, une forme d'émancipation - s'émanciper comme s'autoriser à être sans produire, anti-capitalisme - et action, agir, sans produire, agir dans le repos, comme vraiment le **grain**; **grain** qui est et sera, sans en apparence rien faire - le **grain** qui contient virtuellement tout ce qui en découlera dans un repos en puissance et dans une attente génératrice, **une attente d'accumulation (non capitaliste?) et d'écoute** -

**i'ai un peu froid** **Qu'est ce que le froid produit chez toi?** **ma posture s'en ressent. mes muscles se resserrent un peu - ie ne conscientise pas tout ce que ca entraine sur mon comportement mais de l'extérieur ca se voit un peu je crois** **Tu veux dire que tu deviens le froid? que tu es froid?**

"Un parcours cohérent se caractérise comme un récit" le récit de vie ou le récit du parcours, là encore l'incarné m'interroge ? entre l'ombre et la lumière communication raconter le vécu, l'expérience vécue, l'expérience traversée, la recherche-crédation : une instabilité formelle, une indiscipline face aux problématiques, la polyrythmie de l'écriture partagée commence à prendre corps en moi, la relation naissante des mots éveille l'attention, les résistances s'amenuisent et celles inimaginées font surface - je crois être en train de ressentir la même expérience. **Se sentir libre**, Oui la liberté mon voyage, ma destination, mon repaire, ma solitude, mon amour et ressentir le plaisir de vous lire. Utiliser - ou bien essayer - certains principes énoncés dans l'essai dans cette page - voir ce texte se tisser - **UNE QUESTION: Qu'est-ce que je cherche dans cette recherche? Qu'est-ce que je / Souvent quand j'arrête de chercher c'est là qu'a lieu le miracle de l'alchimie de la recherche. Une porte se crée, je me glisse derrière et hop je me mets en recherche. Oui, c'est effectivement là, dans la franchise et la rhétorique de ma question: cherches tu à te perdre dans ses mots qui se troublent ? J'aime les mots, j'aime m'y perdre car parfois c'est là que m'y retrouve. Il y a la fois les mots et tous les vocabulaires auxquels y renvoie, à leur polysémie, à leur poétique, à leurs sens jamais figés, toujours en mouvance et puis il y a parfois la langue des oiseaux.** les rituels existent pour faire comprendre aux humains ce que les oiseaux savent de puis longtemps (Le discours de la tortue) étions à la fois le passé, le présent et le futur d'un.e autre **comme un je**

**partagé** Passer d'un je au nous, j'aime ce mantra de Jean Baptiste. je nous lis avec délice Oui mais pas celui de Bosh et son jardin alors ^^on pourrait imaginer un Hieronymus Bush qui aurait remplacé la (les?) guerre(s) en Irak par des tableaux hypersurréels de ce que ça aurait pu être si ça avait existé - un monde où to

**ut ca n'aura  
it pas eu l  
ieu Autrefois  
s les monde  
s étaient p  
arallèles e  
t la géogra  
phie offrait  
en plus d'  
un déplacem**

## ent dans l' espace . un déplacemen t dans le t emps. La mo ndialisatio

n a réduit cela à néant... ou presque. Il reste quelques espaces-temps de résistance. j'ai l'impression inverse, dans les performance en réseau, jouées dans différents fuseaux horaires, comme ci nous étions le passé, le présent, le futur les uns des autres. Oui mais nous sommes ces îles éparses, ilots de résistance? Il est toujours cinq heures quelque part. exactement avec toutes-tous les autres, un je qui est là et se disperse, baigné et humidifié par le je des autres (non égoïque), qu'est-ce je crée? Et ce n'est pas déjà un miracle une fluidité des mots lancés dans le vide, entre un fil de pensée et un inpensé qui quand même agit et m'agit de l'intérieur? Apprivoiser une force riche de possibles, fougueuses energies, mots colorés qui se heurtent, s'entrecroisent, se croisent. ça demande du courage et de l'exigence.

il est parlé "d'éthique de l'attention pour échapper à la relation utilitariste" quels liens se tissent si l'organique n'est plus à l'origine ? // éthique et économie de l'attention - l'organique reste dans l'image je crois, parce que les mécanismes de l'attention sont bien biologiques - ils dépassent la sensation d'être "soi-même" soi-même n'est-il pas un organisme ?

l'organisme est une multitude de je et de jeux?

Il y a dans la licriture un contact et des relations qui se développent qui sont espérées, attendues et qui ici s'y trouvent exacerbées : c'est un partage brut de pensées immédiates, bien plus plurielles qu'une discussion où chacun s'attend et s'écoute. J'aime cette sensation d'un **je pluriel et d'un nous singulier** que produit chez moi cette expérience: on donne notre attention là où nous sentons, instinctivement, qu'elle saura trouver une niche, confortable, agréable, et extensible - là aussi où notre attention n'est pas attendue | cradle of care | berceau et niche sont sur un bateau lol | Le bateau est une niche en soi, une alcôve défiant les frontières et les intempéries. Il pleut?. le berceau, le bateau et la niche sont tous séparés du monde extérieur par une coque, un voile ou un mur réconfortant et pourtant leurs contenants sont / peuvent être rassurants : la maison, l'océan. Lieux de plaisance et de trauma. Rien de mieux que de dormir dans un bateau qui ne s'échoue pas la nuit. De plus berçant. Qu'est ce que le monde extérieur? multitemporalités, dans quel fuseau horaire es tu ? Niet! Quand l'espace mental gouverne, l'espace extérieur redevient un contenu (?)

L'écologie de l'esprit J'aime ces mots: écologie de l'esprit (Gregory Bateson, repris par Tim Ingold dans l'écologie de la vie) le lapsus ecologie/egologie est rigolo! égogologie egogologie

### -ecogologie

Reflux des égo dans une ecopoétique de la relation qui rendrait possible une écologie de l'esprit enfin propice à l'éclosion des âmes? Est-ce que les corps sont absents de cette odysée?

les corps sont sur le bateaux- en train de rimescolare les eaux Devons-nous comme Orphée

aller les chercher au Pandemonium? Dans le texte il est question des sensations corporelles, de les mettre en jeu et de les partager. C'est salubre.

Gargouillis de ventre et tremblements du petit doigt sur le clavier sont-ils synonymes? Un peu comme des papillons dans le ventre tout dépend du clavier. du /des destinataires- peut être? ça peut aussi dépendre de ce qui se déroule dans le flux conscient parfois on peut être impressionné par ce qui se présente et l'idée même de le formuler peut affecter le métabolisme non? ie n'arrive pas à modifier la mise en page, il y a un bug dans mon navigateur - tout se superpose maintenant c'est rigolo mais pas intentionnel

**Et clignotements des yeux trop ouverts - en souffrance - devant l'écran? la posture assise - couteau au coeur Pourquoi couteau au coeur?**

Pour ne pas avoir peur, des eaux profondes, dans une nuit profonde, penser les étoiles, mais sans direction à suivre - méditation d'un miroir qui efface les impossibles.

fait il jour chez toi maintenant ? Non c'est la nuit mais j'aime la nuit. Parfois le soleil tropical assiege et nuit à mes ombres qui elles aussi ont besoin de s'étendre comme un imaginaire déployé en négatif mais refusant de nier le positif des réalités.

## ici le soleil se couche

### Un répertoire de protocole

personne n'est maître, chacun est en mesure d'accompagner la fluidité

*Le protocole peut être dissous par celui qui le met en place?*

Devenir disponible sans être à disposition. Comme une invitation. Le refus des règles fait partie du jeu. Les transgresser. Le plus étrange que quelle que soit la posture, les réalités qui se télescopent quelque soit l'enjeu se contaminent. la situation *bascule*, un mouvement se *manifeste*, comme un écho \$évoqué par le texte La posture éternelle d'un chat, peut-être celui de Shrodinger. être le glitch éternel? le glitch est en soi symbole de fertilité, le refus des règles appelle à jouer d'une autre manière que dans les cases préfabriquées qui n'est pas juste un schizme mais qui s'épend dans ces espaces lacunaires ou qui crée son foyer dans une volonté dissidente, et qui s'y épanouit Une sphère autonome? Un terreau fertile pour que \*ce qu'on appelle erreur y germent Est-ce que tout est nécessairement inter dépendant? s'approprier un processus naturel, le faire croître à plusieurs, s'y perdre, puis retrouver son chemin

initier, initiative, milieu, médiation, relations, pratiques : "les pratiques de recherche-création agissent sur leur environnement immédiat" je doute tellement de ces mots. Je doute aussi à cause de cette force d'affirmation : les pratiques de recherche-création sont pour moi mouvantes, meubles, volatiles : chercher à définir avec précision leurs méthodes et leurs effets me paraît desservir la recherche-création elle-même. Voir la recherche comme la création **chargée d'émotion** et de relations appropriées, porteuse de relations et réseautages. Personnifier la recherche. Échapper à la mise en commun du fruit de la recherche. En fait ne pas en ce sens, ne pas **penser même pas aux fruits**, mais à **l'épanouissement** du faire. Les émotions sont tellement importantes ! Essentielles, comme des boussoles dans des mondes parfois! Importantes pour soi, pour sa mémoire, pour son

agir. Je doute tellement de ces mots "les affectes des participant.es jouent un rôle essentiellement processuel". Je vois un parallèle bizarre avec les jeux de rôles grandeur nature. S'est pour cela que dans ce qui est proposé, j'y trouve une émancipation. S'émanciper aussi du fait de devoir être présente, tout le temps, comme si la présence (performance) n'était une énergie subtile, qui a besoin de disparaître - pour pouvoir continuer à être. Tu veux dire dans l'idée que des "participant.e.s" se voient attribuer malgré eux par le biais de leurs émotions un processus? (donc l'émotion devient une propriété) ou dans l'idée de la traduction de ces émotions directement vers un processus/système productif ? Je doute de l'enjeu de personnification de la recherche qui risque de conduire à une appropriation. Oui je vois !. Ou encore autre ? j'ai plutôt l'impression de me fondre dans une multiple identités, de moi mais aussi de vous oui "se fondre" pourrait être le versant opposé au "pragmatisme intransigeant de Manning et Massumi" "cet écosystème valorisant les processus doit *faire événement*" Est-ce ici une contradiction ? Entre expérience et réflexivité c'est le temps qui diffère, le moment versus le re-vécu ; Entre processus et événement ce serait similaire

Je pense à un jeu vidéo qui s'appelle Baba is you.

**super!**

C'est un jeu de puzzle, vu du dessus, où on contrôle un personnage qui peut déplacer (pousser) des choses sur la carte. Les choses à pousser sont les règles même qui régissent le jeu. Si il y a de la lave, à côté il y a écrit Lava / is / Melt : si on marche dans la lave tant que ces mots sont les uns à côté des autres, on fond. Mais les mots sont déplaçables tout autant que les objets et donc on peut déplacer le mot "lava". La lave devient alors inoffensive, privée de sa propriété "lava is melt". Si on a d'autres éléments à côté de nous, on peut remplacer lava par ces nouveaux mots. Ou remplacer "melt" par, par exemple, le mot "win". On peut donc marcher dans la lave et gagner la partie. Toutes les propriétés, sujets, objets, sont interchangeable et la logique du puzzle réside dans les possibilités de réagencement, infinis. Il y a toujours écrit dans un coin de la carte "baba / is / you". On peut jouer avec ça et remplacer "you" par lava : on devient donc TOUTE la lave présente sur la carte et on déplace, à chaque pression de touche, TOUTES les cases de lave avec lesquelles on peut pousser le décor de la même manière qu'avec notre ancien avatar, Baba. ça donne envie d'y jouer, j'ai juste vu des vidéos. le rapport écosystème m'a fait repenser à un jeu délirant qui s'appelle oikospiel, Je n'ai jamais joué à un jeu vidéo. Essayer - (noté). Cate Oh !!! Je l'ai téléchargé mais pas lancé encore. tout est fou je suis tellement fan j'ai envie d'écrire des mails d'amour au développeur - mais je vais continuer à le jouer un peu le jeu qui m'a donné la même envie c'est Outer Wilds (= je note!) - description de oikospiel : c'est un jeu qui parle d'écologie, de travail, de travailleurs, des droits des travailleurs, du fait d'avoir foutu la planète en l'air mais d'une manière tellement psychédélique, j'en étais resté baba jusqu'à 5 h du matin sans sourciller - je filmais avec mon téléphone l'écran pour envoyer à un ami te

Il se jettait à l'eau trembler de froid et de plaisir dans la rivière jouer de ses remouls sans tomber ni perdre son souffle

dirais d'essayer ? Jouer c'est une manière d'expérimenter ta relation (en tant qu'avatar) au monde (du jeu). C'est un très belle manière d'expérimenter des formes d'interaction et des manières de penser inédites je filmais avec mon téléphone l'écran pour envoyer à un ami tell

Ce processus mais fait penser à la *danse sensible*, où le mouvement a en fait des " contraintes incapacitantes" (Tatsumi Hijikata qui enseignait à ses élèves à penser à des choses terribles

pendant qu'ils dansaient dans l'immobilité - type vous avez des dizaines de milliers de moustiques sur la peau) - oui, s'est la danse de "bats", maintenant vous l'avez sur la cheville

droits, maintenant sont dans l'oeil gauche....J'adore le butoh (mais le butoh d'Hijikata...c'est avant le butoh, c'est encore plus perché :), je sais que c'est le premier, oui. L'idée surtout

de l'isolation - membres et parties minuscules qui bougent toutes seules et d'un mouvement qui en même temps embrasse le corps tout entier - **ISOLATION**

comme

## HEIGHTEINING

(élévation) et en fait intensification. [comme ici-je crois isoler et faire bouger un mot, une phrase, mais ce mouvement produit - ou plutôt créer - ( un mouvement de tout le CORPS DE CE TEXTE QUI NOUS CREONS - ses micro-mouvements adorables - ET CE CORPS DE CE TEXTE NOS

CORPS A NOUS? (Voilà un corps qui est en train de bouger tout en entier - et ce le contenant et le contenu, le bateau, le navire et l'océan?) un mais il celles-ci aussi sont là pour permettre qu'il surgisse d'une véritable nécessité intérieure, dans une spontanéité qui n'est pas que de

l'improvisation tout court. tremblement du petit doigt sur le clavier - bis - Incroyable le Butoh ! Il y a toute la préparation en amont aussi - qui est une sorte de rituel pour l'isolation peut-être ? Je ne m'y connaît pas assez mais j'ai déjà vu un danseur butoh se préparer avant de faire sa performance, et ses interactions avec nous étaient tellement différentes dès lors qu'il avait le visage fardé et qu'il s'était habillé, il était une toute autre personne - dès la fin de la performance, très intense, parfois violente, il nous a rejoint l'air de rien, et a gardé ses artifices : ils ne faisaient pas, à eux seuls, l'avatar du danseur mais j'ai le sentiment qu'il lui ont permis de se mettre réellement dans un état alternatif auquel nous n'avions pas accès, qui s'était distillé et vaporisé au fil- ou à l'issue- de sa performance. J'ai FAIM....

les contraintes te donnent envie de les éprouver, de te jeter contre elles, de les toucher et de les rencontrer : dans un sens de t'épanouir le plus possible face à ces contraintes. :-) <3 Aussi, te donnent envie de les définir et de les découvrir : alliées ou ennemies ou neutres, tu as besoin d'aller à leur rencontre pour pouvoir ensuite découvrir - ou choisir - ta position

ement c'est

surprenant

Xu, prendre soin, nourrir, entretenir, recueillir. la question du genre intervient aussi, une question qui me travaille depuis des années, toujours ? c'est ce que j'aime dans l'anglais, le neutre est

présent, pas besoin d'être féminin ou masculin je ne sais pas quoi penser de l'association du care avec la féminité je ne crois pas que le care soit féminin, care-bear est pour moi plutôt masculin- parce que les stéréotypes sont parfois dangereux et que les êtres sont forcément (plus ou moins) composites (il faut qu'ils le soient de manière croissante) être fluide dans sa pensée, dans son genre, dans sa vie, comme ici, sauté d'un mot à l'autre, revenir en arrière, donner l'élan, s'arrêter, recommencer ou pas Dangeureuse, oui : il faut se poser la question du contexte, toujours, pour décortiquer ces stéréotypes. Mais dans une activité comme celle que l'on fait, on éclate le contexte et ne reste que le stéréotype et son danger. L'autre fois aussi, on avait évoqué ce même trouble, anthropologique? Socio-politique? Physiologique, ou bien simplement pathologique? Est-ce que le CARE est maternel, est paéernel? Est-ce féminin sans être maternel? C'est beau paéernel (alors je ne le corrige pas - je laisse la frappe heureuse) Le T qui "touche" durcit le mot, paéernel ça coule tout seul, on peut même presque peu l'articuler - eau séminale semence d'eau. et trève d'instant T oui certains pères peuvent être maternels, les limites sont ailleurs (±maéernel?) les hippocampes le sont maternels.

Créer l'occasion d'entrer dans l'expérience de la **déprogrammation** Incréer ou créer les conditions même d'une expérience de déprogrammation (**dé-bio-hacker**, reverse engineering des conditionnements?)? Inprogrammer? irprogrammer - comment pourrais-je faire pour me dé-bio-hacker? Un exemple concret?

Lorsque j'improvise en dansant, mon corps développe une écoute de son environnement bien plus grande qu'à son accoutumée, ce qui me permet de sortir de mes habitudes corporelles c'est d'incarner une attitude poreuse à l'excès. Mon corps entouré de peau est une frontière naturelle avec autres J'aime cette frontière naturelle avec autrui. Elle permet de protéger les habitants de cette enclave qu'est le corps, nécessaire peut-être à l'esprit. mais la perception que je peux déployer par cette peau fait disparaître mentalement la frontière c'est bien plus qu'un imaginaire, c'est une perception intérieure qui laisse se mélanger en moi d'autres rythmes, d'autres énergies, d'autres formes, d'autres circulations de l'air. L'espace n'est plus celui que j'occupe, l'espace devient propice à des traces de mouvements éphémères qui se croisent. L'éphémère est essentiel, la disparition du mouvement est inéluctable, c'est ainsi que la place est libérée pour l'autre ou pour un renouveau. Rien ne sert de s'attarder.

Une extrasthésie ?

Le rapport au temps est modifié, à l'espace aussi. quitter le territoire connu, aller vers l'étrangeté toujours être étranger que ce soit au siens, à son pays aux autres voir parfois à soi-même écarlate des coquelicots qui sont noirs de pavots dans leur cœur est-ce le même cœur qui avait un couteau ou est-il différent? Un cœur jumeau?

**Vous** nous elles toi je tu keycode\_spacebar



Je pars cinq minutes, mon chat veut jouer et me demande de l'interaction *Schrödinger* tu lis dans mes pensées nous devenons Un unis? unison sommes-nous? à l'unisson peut-être mais oui j'ai oublié un s c'est juste je ne l'avais pas vu cette disparition-diapason, je pensais juste être "à l'unisson" peut-être faudrait-il un petit accordage de nos multiples instruments j'aime bien The Shaggs aussi sinon :) je ne connais pas pas très accordé, mais cute naïvement - écoute "My pal's name is Foot-Foot" à l'occasion ta description me fait penser au groupe "the furious golden shower" je ne connais pas mais ça a l'air un tantinet moins naïf, j'irai jeter une oreille! ahaha plus contemporain, mais aussi un groupe de femmes La shagga du golem

What do you want to do ? le soir, la nuit il y a des **combats**, il ne faut pas les craindre le soleil c'est couché, les ombres dansent entre chiens et loups sur les trottoirs vides emplit de parapluies colorés

Est-ce que c'est le jitsi time ? OK! OUI Oui :)